

**Mercredi 9 janvier**, 19 H, émission en direct (Radio Bé »ton , 93,6 MGH) sur les Fau-  
cheurs Volontaires d'OGM et sur la situation sur le département.

**Mardi 15 janvier**, 20H, bar l'Atelier, 20 rue de Châteauneuf, Tours, 1er étage. Ré-  
union et discussions autour de la création d'un syndicat SUD-précaires. Ouverte à tous.

**Lundi 24 janvier**, journée d'action (grève et manifestation) dans la fonction publique  
sur la question des salaires. Retraités, chômeurs et salariés du privé sont aussi appelés à  
l'action. Manifestation place de la liberté, à Tours. 10H ou 10H30 (Horaire à confir-  
mer)

**Rédaction** : Marianne Ménager, Eric Sionneau, Cécile Sonnet.

**Assistance technique**: Jean-Michel Surget

**Illustrations** : Céline Gil

**Diffusion** : Jean-Luc Thouraine.

**Le canard est à votre disposition à Tours au Donald's pub, Buck Mulligan's, Serpent  
volant, Barrio de la Quinta Luna, Le Bergerac , Au Petit Soleil, Shamrock, le Café, Le  
Temps des rois, le Boatman (anciennement l'atelier BD), le Sherlock Homes, les Frères  
Berthom, le Mc Cool's, Les Studios ainsi qu'au Café des Arts à Amboise.**

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton  
90, Maginot 37100 Tours ou sur [demainlegrandsoir@wanadoo.fr](mailto:demainlegrandsoir@wanadoo.fr)

N'hésitez pas, *si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.*

*Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une  
enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, nous soutenir en envoyant des  
ramettes de papier.*

**[POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES  
VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...](http://www.demainlegrandsoir.org)**

**<http://www.demainlegrandsoir.org>**

**Nouveauté** : vous pouvez nous demander les autocollants (gratuits) de l'émission.

**Nous remercions** : le groupe de Liaison des Anarcho-syndicalistes, le collectif contre la venue du  
Pape à Tours, SUD-PTT, le groupe Eugène Bizeau des Libres Penseurs de Touraine qui nous ont  
soutenus.

## DEMAIN la chronique LE GRAND SOIR

JANVIER  
2008  
n°26

**SUPPLEMENT PAPIER DE L'EMISSION DIFFUSEE TOUS LES MERCREDIS DE  
19H A 20H SUR RADIO BETON 93.6 ET SUR [WWW.RADIOBETON.COM](http://WWW.RADIOBETON.COM).**

*Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles  
boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde  
était au bout de son destin ».*

### **NOUS N'AVONS PAS PEUR DES RUINES !**

**U**n dessin d'une guillotine pour commencer l'année... On y va un peu fort nous direz vous... C'est  
vrai, mais cela reste dans l'allégorie... Le prince Sarko n'a pas fini de nous révolter en cassant  
toute notre organisation sociale pour faire place nette à ses amis, les capitalistes.

Alors, c'est vrai, il va falloir se remuer... La gauche politique n'a plus rien à dire, l'extrême gauche se  
croit révolutionnaire, les syndicats sont totalement institutionnalisés... Ça sent le roussi... Mais c'est  
parce que ça flambe encore en banlieue ! Il faudrait simplement que l'incendie gagne les centres-villes...  
Il faudrait aussi recycler les flics dans de véritables boulots de TIG... La BAC en train de jardiner...  
C'est ça le vrai changement ! Et pour celles et ceux qui ont peur des incendies, j'ai retrouvé cette citation  
de Durruti (un des leaders libertaires de la révolution espagnole ; 1936/1939) au « Toronto Daily », en  
octobre 1936 :

*"C'est nous qui avons bâti tous ces palais, ces villes, en Espagne, en Amérique, partout dans le  
monde. Nous, les travailleurs, pouvons les remplacer par de nouveau et de plus beaux. Nous n'avons  
pas peur des ruines. La terre sera notre héritage, sans doute. Que la bourgeoisie fasse sauter son uni-  
vers avant de quitter la scène de l'Histoire. Nous portons en nous un univers neuf et cet univers ne  
cesse de croître. Il croît pendant que je vous parle..."*

Tout est dit non ? Alors qu'est-ce qu'on attend...



E.S.

Un seul constat : après six mois de *sarkozysme*, la situation sociale s'enlise.

Les marins pêcheurs, les étudiants, les salariés du public, les magistrats, les banlieues... sont tour à tour montés au créneau pour exprimer un malaise latent et persistant.

Les problèmes de fond sont bien là et ne sont politiquement suivis que d'effets d'annonces. On ne résout pourtant pas les inadéquations avec du vent. Dommage d'ailleurs que la majorité des grandes confédérations syndicales ne l'aient pas compris. Une fois de plus, attirées par le dialogue social, elles sont allées s'asseoir entre instances dirigeantes autour d'une table de négociation... vide. Peut-on souscrire à la déconstruction ?

En s'attaquant au régime de retraite des cheminots, le gouvernement anéantit un droit datant de 1850. Dans le secteur public, on nous propose de collaborer avec l'absurde en allongeant notre durée de cotisation au régime sachant qu'il n'aura pas d'impact réel : en France, seulement 37% des personnes âgées de 55 ans et plus en raison du chômage, des préretraites, des congés maladie, des licenciements, sont encore en activité. A l'université, la loi Pécresse, est la chronique annoncée d'une privatisation avec à la clé, son lot de ruines et d'exclusions. Les banlieues se consomment, dans l'abandon...

Le vrai but de la politique n'est pourtant pas de réduire l'individu à une peau de chagrin mais de conduire un peuple vers son émancipation. En l'occurrence, on ne peut qu'observer la défaillance de l'Etat et son désengagement pour répondre aux besoins définis aujourd'hui comme primaires. L'accès au toit, aux soins, à l'éducation, à la justice a dépassé l'alerte.

A l'hôpital, on soigne le capital, à l'université, les enfants de Parisot, devant les tribunaux, la prolifération des prisons. Ce sont les associations qui héritent de la prise en charge des plus démunis... Pain béni pour nos gens de pouvoir : pendant ce temps là, au nom de la sacro-sainte rentabilité, ils peuvent investir, ailleurs, dans la machine à cloner le capital. La reproduction, la survie et la vie de notre espèce ne sont plus des dominantes. On est entré, de gré ou de force, dans le monde de la reproduction des espèces, sonnantes et trébuchantes. Cet ordre là s'établit avec ses gardes fous, policés. La contestation réfléchie et raisonnée n'est que tolérée, pas admise, on veille méthodiquement à l'éclater, la discréditer.

Les médias, probablement subordonnés, ont bien vite braqué leurs caméras sur SUD Rail lorsque des lignes de chemins de fer ont été sabotées. En début d'année, le maire de Tours a *conventionnellement* écarté SOLIDAIRES 37 du Conseil de développement de l'agglomération tourangelle. En fin d'année, c'est le directeur de cabinet du préfet d'Indre-et-Loire qui déclare gratuitement dans la presse : « *Compte tenu du fait que les militants de Sud se sont livrés ces derniers temps à des actions répréhensibles, illégales, nous considérons qu'ils ne sont pas des interlocuteurs fiables et responsables* ».

Décidément, par les temps qui courent, il ne fait pas bon être vecteur d'éthique et porteur d'idéologie progressiste. On cherche à nous disséminer en bouillie et à nous faire passer pour une minorité border-line quasi terroriste.

Heureusement, la réalité nous rattrape avec ses faits, ses résultats, ses constats. En octobre dernier, lors des élections professionnelles, SUD Santé a récolté plus de 38% des voix et SUD PTT, près de 20% dans notre seul département. Ça fait beaucoup de *parias*, d'*extrémistes*, d'*allumés* isolés, pour une quantité soi disant négligeable, impopulaire, non représentative. Une belle somme d'individus qui se retrouve dans les valeurs que nous défendons et récuse la manipulation politique et médiatique.

Finalement, on se retrouve, plus résistant encore, armé de vérité.

On regrette juste le silence ou le consensualisme extravagant des autres organisations syndicales pour construire un vrai projet de société et recouvrer le fil directeur de l'existence.

M.M

Un rapport de la cour des comptes dénonce le coût et l'inefficacité des aides des collectivités territoriales aux entreprises.

6 milliards d'euro y ont été consacrés en 2004 (soit 4 % des dépenses totales des collectivités territoriales) dans le désordre et l'opacité la plus complète !

Pire, les coûts administratifs de cette gestion sont ubuesques : ils représentent un quart des sommes allouées et jusqu'à un tiers si on ajoute les coûts des structures. En matière de subventions agricoles, ils atteignent même les 40 % !!!

Cerise sur le gâteau, l'impact de ces aides sur les créations d'emplois et d'entreprises est marginal...

Les médias, si prompts à donner un (mauvais) avis sur tout sont restés bien plus que discrets sur la publication de ce dit rapport... Tant qu'aux hommes politiques (Germain, Le Breton et consort), on en cause même pas !

E.S



T'as plus voulu d'chomeurs, on n'a plus vu d'chomeurs  
 T'as plus voulu d'clandés, on n'a plus vu d'clandés  
 T'as voulu nettoyer, dans toutes les cités  
 La racaille, les feignasses, les putes et les drogués,  
 Au karcher, les sans toit  
 En charter les sans droit  
 Avec l'aide de la gôche et d'tous les syndicats... Comme toujours.

T'as voulu surveiller, fichier lister trier  
 sur le volet les pauvres et tout marchandiser  
 Et comme t'as la main mise sur tous les médias,  
 Et que tous ceux d'avant avaient l'même discours qu'toi  
 Aujourd'hui c'est facile, on est tellement docile,  
 Que tu crois qu'on va rester les larbins de l'Etat...Pour toujours.

Mais je te le dis, on est allé si loin,  
 Et je te préviens, on ira tous à Paris  
 Et d'ailleurs j'ai pas peur de la répression,  
 Des flash ball des tazers  
 ni même de la prison...

En criminalisant ceux qui luttent chaque jour,  
 Et en tapant sur ceux qui ont refusé d'être sourd,  
 Tu plantes un beau décor  
 Aux relans d'guerre civile,  
 Tu crées les conditions  
 D'insurrection des villes  
 Tant qu'on meurt dans l'fourgon  
 ou d'électrocution  
 Les feux de joie partout  
 De leurs cendres renaîtront...comme toujours.  
 Mais je te le dis....

(sur l'air de VESOUL) C.S.



AVALEZ LA CIGUE

L'ARGENT N'A PAS D'ODEUR, L'ETHIQUE PAS DE VALEUR, PAS MEME  
 CELLE DES EFFLUVES CADAYEREUSES.  
 QUE DE FLEURS POUR KHADAFI. ON A DERoule DES TAPIS LONGS  
 COMME DES AVENUES POUR UN PARVENU SUR UN BOULEVARD DE SANG.  
 ON A OUVERT LES ECLUSES DE LA CHIENLIY ET DU CHIENDENT POUR UNE  
 RIVIERE DE MILLIARDS D'EUROS,  
 RECOUVERT LES VICTIMES D'UN DRAP PUANT D'ARGENT.  
 LES TERRORISTES ACCOMPLIS AURONT LEURS PISTES A TRIPOLI !  
 LES DICTATEURS, LEURS BOUQUETS DE FLEURS...  
 LES DROITS DE L'HOMME SONT AFFAIRE DE CREDIT  
 UNE LEÇON A GEOMETRIE VARIABLE  
 J'AIMERAI TOUJOURS LA LYBIE  
 SOUS SES RAFALES DE BLINDES  
 ECLAYANT NOTRE ECONOMIE  
 ET TOUS NOS MORTS  
 EN CONFETTIS.  
 CETTE FOIS, JE M'APPELLE  
 LA CIGUE

m.m

VOUS POUVEZ NOUS REJOINDRE ET NOUS AIDER EN ADHERANT AUX : Amis-e-s  
 de demain le grand soir  
 14 rue du plessis  
 37520 LA RICHE  
 S GUROAN